

Exemple de tableau synoptique pour l'explication linéaire de la fable

« La Cour du Lion »

Ce « tableau » vise, non à fixer un cadre rigide ou établir une « grille », mais à donner des repères, à préciser une attitude propre à la démarche d'analyse de texte.

Titre de la fable :	« La Cour du Lion » VII, VII
Objet d'étude :	La littérature d'idée du XVI^e siècle au XVIII^e siècle
Parcours :	Imagination et pensée au XVII^e siècle
Auteur :	Jean de La Fontaine (1621-1695)
Œuvre de référence :	<i>Fables</i>, Livres VII à XI (1678-1679)
Mouvement littéraire	Le Classicisme : L'écrivain classique veut décrire les comportements, les sentiments et les passions de l'homme de tous les temps. L'art classique se caractérise par la recherche de la justesse, de l'ordre, de l'équilibre, d'une certaine retenue : « Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement Et les mots pour le dire arrivent aisément. » Boileau Il s'agit aussi d'instruire en divertissant.
Thème principal :	Les comportements à la cour
Bref résumé de la fable :	Un Lion invite ses vassaux chez lui (en son Louvre) afin d'étaler sa puissance. Mais l'odeur de son antre est tellement désagréable que l'Ours ne peut s'empêcher de se boucher le nez. Ce geste déplaît au Lion qui le tue. Il demande ensuite au Singe ce qu'il en pense. Le Singe est si hypocrite que le Lion s'en débarrasse également. Le Renard, plus malin, s'arrange pour ne pas répondre et sauve ainsi sa vie.
Principal enjeu de la fable :	La Fontaine veut nous faire comprendre qu'il est dangereux de ne pas savoir comment se comporter avec le roi.

<p>Mouvements du texte : organisation interne de cet apologue (= bref récit délivrant une leçon de morale).</p>	<p>Vers 1 à 14 : invitation du roi pour un grand festin au Louvre. Vers 15 à 32 : intervention des animaux (Ours, Singe, Renard) : Vers 16 à 19 : intervention de l'Ours. Vers 20 à 27 : intervention du Singe. Vers 28 à 32 : intervention du Renard. Vers 33 à 36 : morale, il faut répondre sans se prononcer.</p>
<p>Moralité explicite :</p>	<p>« Ceci vous sert d'enseignement : Ne soyez à la cour, si vous voulez y plaire, Ni fade adulateur, ni parleur trop sincère, Et tâchez quelquefois de répondre en Normand. »</p>

<p>Progression du texte : donner un titre à chacun des mouvements du texte.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. L'invitation du Lion. 2. L'Ours se bouche le nez. 3. Le Singe prend la parole. 4. Le Lion demande son avis au Renard. 5. Parfois, il vaut mieux se taire.
<p>Niveau d'énonciation : Qui voit ? Qui parle ?</p>	<p>Vers 1 au premier hémistiche du vers 28 inclus : c'est le narrateur qui parle au style indirect.</p> <p>Vers 28 (second hémistiche) au vers 29 : le Lion prend la parole au style direct (sauf « lui dit le Sire », proposition incise).</p> <p>Vers 30 à 36 : c'est le narrateur qui parle au style indirect.</p>
<p>Pièges posés par la lecture (prononciation des « e » muets, diérèses, liaisons) :</p>	<p>Vers 1 : li/onne (diérèse) ; vers 2 : quelles, nati/ons (diérèse) ; vers 4 : toute ; vers 6 : une ; vers 9 : plénière ; vers 17 : faire, cette ; vers 18 : grimace ; vers 19 : faire ; vers 20 : cette ; vers 21 : lou/a (diérèse) ; vers 22 : griffe ; vers 24 : sotte ; vers 26 : Li/on-là ; vers 29 : parle, + relevé de toutes les liaisons.</p>
<p>Mots dont le sens pose problème :</p>	<p>« lionne » (adjectif qui s'accorde avec Majesté pour désigner le Lion), « manda » (= fit venir), « circulaire » (le mot est devenu un nom), « Cour plénière » (= assemblée solennelle où le Roi convoquait ses principaux vassaux), « Fagotin » (= singe savant du bateleur Brioché, très célèbre au XVIIe siècle, cité par Molière dans <i>Tartuffe</i>), « D'abord » (= tout de suite), « Il se fût bien passé » (= Il eût mieux valu pour lui ne pas... <u>Subjonctif plus-que-parfait</u>), « L'envoya chez Pluton » (= nom latin du Dieu des Enfers) = l'envoya chez les morts = le tua, « colère » (ce vers ne rime avec aucun autre), « ambre » (= parfum extrait de l'ambre gris, substance parfumée provenant des concrétions intestinales du cachalot), « Qui ne fût ail au prix » (= <u>en comparaison</u>), « succès » (= résultat), « Caligula » (= empereur romain célèbre pour sa cruauté et les crimes qu'il causa. À la mort de sa sœur Drusilla, il fit périr non seulement ceux qui ne la pleuraient pas, mais encore ceux qui la pleuraient, sous prétexte que, l'apothéose lui ayant conféré l'immortalité, elle ne devait pas être pleurée), « il ne pouvait que dire sans odorat » (style indirect = il feint de ne pouvoir donner son avis « Alléguant (= pétextant) un grand rhume »).</p>
<p>Explication linéaire vers par vers, ou phrase par phrase :</p>	<p>À VOUS DE JOUER EN ÉVITANT AUTANT QUE POSSIBLE TROP DE PARAPHRASES !</p>

<p>Figures de style caractéristiques (effets obtenus ; association du fond et de la forme)</p>	<p>Par exemple :</p> <p>« L’envoya chez Pluton », il s’agit d’une métaphore pour faire comprendre au lecteur que le Lion a tué l’Ours en l’envoyant chez les morts, puisque Pluton est le dieu des Enfers.</p> <p>« Il n’était ambre, il n’était fleur / Qui ne fut ail au prix » = le parfum de l’ambre ou celui d’une fleur aurait semblé avoir l’odeur forte de l’ail, en comparaison avec la délicieuse odeur de la tanière du Lion.</p> <p>Il s’agit ici d’ironie par antiphrase, procédé par lequel on fait entendre le contraire de ce qui est explicité.</p>
<p>Citation caractéristique :</p>	<p>« Ne soyez à la cour, si vous voulez y plaire, Ni fade adulateur, ni parleur trop sincère, Et tâchez quelquefois de répondre en Normand. »</p>
<p>Œuvre en écho :</p>	<p>« Les Obsèques de la Lionne », Livre VIII, fable XIV</p> <p>« Je définis la cour un pays où les gens, Tristes, gais, prêts à tout, à tout indifférents, Sont ce qu’il plaît au Prince, ou, s’ils ne peuvent l’être, Tâchent au moins de le paraître. » vers 17-20</p>